

circulation au centre de la localité et donnait de la valeur aux nouvelles constructions, qui en prirent d'autant plus que presque toute la fabrique y établit ses magasins. La grande maison Riccard, place Croix-Pâquet, n° 11, a été construite en 1826, sur un terrain appartenant en partie à M^{lle} Dumas et sur un autre provenant de G. Voley, acquéreur du ténement occupé par les Ursulines.

Il reste bien peu de souvenirs du *premier couvent* des Ursulines — celui de la rue de la Vieille-Monnaie ; — mais les documents que je fournis prouvent que l'emplacement du claustral de ces institutrices était limité par la rue de la Vieille-Monnaie, la place Croix-Pâquet et la montée de la Glacière (aujourd'hui rue Romarin). Le quartier est entièrement métamorphosé et très peu de personnes se doutent de l'existence sur ce terrain des religieuses, dont le P. Saint-Aubin analyse ainsi l'histoire en quelques mots : « L'an 1633, « 28 octobre, les Ursulines du *premier couvent*, qui est à « la côte Saint-Sébastien (1), firent une colonie de leurs « filles auprès de Saint-Just, où elles bâtirent un monastère « qu'elles dédièrent à Saint-Louis. Ce fut le deuxième, qui parait « assez de dessus le pont de bois de Bellecour (2). Le troi- « sième qu'elles établirent à l'autre vallon du même costeau « de Fourvière et dans la paroisse de Saint-Paul, fut dédié « à saint Augustin, l'an 1651. Ainsi leur zèle s'étend sur « deux montagnes, occupant une pente en l'une et deux en « l'autre, comme voulant embrasser toute la ville, pour le « profit et le salut de petites filles qu'elles instruisent à la « piété. (*Hist. de Lyon*, 1666, p. 294.)

Paul SAINT-OLIVE.

(1) Partie de la place Croix-Pâquet, qui est en pente et qui va rejoindre la montée Saint-Sébastien.

(2) Ce pont existait sur l'emplacement actuel de celui de Tilsitt.